

## Environnement

### TERRE-DE-HAUT

#### Une mission scientifique pour la préservation de la biodiversité

Vendredi 7 juin 2024 – France Antilles Guadeloupe



Sylvie Gustave dit Duflo a signé la convention avec le maire Louly Bonbon. • **PATRICK BÉLÉNUS**

***La convention de partenariat « La planète revisitée des Îles de Guadeloupe » a été signée lors de la conférence de lancement. Des scientifiques partiront à la découverte de la biodiversité des Îles du Sud.***

La planète revisitée des îles de Guadeloupe (LPRIG) est une expédition océanographique et terrestre co-pilotée par l'Agence régionale de la biodiversité des îles de Guadeloupe et le Muséum national d'histoires naturelles (MNHN). Il s'agit d'une expédition d'envergure exceptionnelle qui se déroulera de septembre à novembre prochain, avec plus de 100 chercheurs internationaux, nationaux et locaux (dont un tiers de Guadeloupéens) mobilisés pour un budget de plus 1,9 million d'euros.

« C'est une expédition qui fera l'inventaire des espèces animales et végétales, dans le milieu marin (jusqu'à 200 mètres de profondeur) et dans le milieu terrestre (fongés, mousses, lichens, insectes, batraciens, reptiles, etc.) dans les Îles du Sud (Les Saintes, Marie-Galante et La Désirade) », précise Sylvie Gustave dit Duflo, présidente de l'Office français de la biodiversité (OFB), et vice-présidente du conseil régional de la Guadeloupe.

Ainsi aura-t-elle signé, dernièrement avec le maire, Louly Bonbon, la convention biodiversité qui permettra de faciliter l'acquisition des connaissances. Après la présentation de Franck Decluzet (2018) qui met en valeur la nature généreuse peuplée de nombreuses espèces endémiques de ces zones naturelles les plus riches en biodiversité au monde.

### **Un manque de données**

En partenariat avec le MNHN, le projet d'exploration scientifique l'ARB-IG organise au dernier trimestre 2024 une mission d'exploration scientifique océanographique et terrestre dans les îles du sud de l'archipel guadeloupéen, Les Saintes, Marie-Galante et La Désirade. Des journées portes ouvertes et des conférences publiques seront dédiées aux scolaires, étudiants et grand public.

Pendant deux mois, la mobilisation des institutions publiques (Région, Département, Deal, Direction de la mer, Office de l'eau, OFB, Parc national, ONF, Agence française de développement, Réserve Ti tèt, etc.) et de mécènes privés (Energipole, Crédit agricole, EDF, Nano in bio) sera exceptionnelle.

La logistique sera importante puisqu'elle prévoit deux containers de 20 pieds, cinq bateaux par île et au minimum cinq véhicules. Diverses actions d'éducation et de sensibilisation seront menées auprès des scolaires et du grand public.

C'est que l'archipel guadeloupéen est aujourd'hui l'un des territoires caribéens les mieux connus en matière de biodiversité terrestre et marine. Les missions d'explorations marines « Karubenthos » menées en 2012 et 2015 par le MNHN, le Parc national et l'Université des Antilles avaient par exemple permis la découverte de plus de 300 nouvelles espèces et donné lieu à plus de 300 publications scientifiques.

Cependant, les données d'inventaire et de suivi de nombreuses espèces restent incomplètes dans les Îles du Sud. Les différentes prospections menées jusqu'ici dans ces territoires démontrent un manque de données plus accru comparativement à l'île de la Basse-Terre.

Cette mission d'exploration scientifique est co-financée à hauteur de 85% par l'Union européenne, via les fonds Feder, et soutenue par une trentaine de partenaires publics et privés.

Marijoé MÉTAYER et Yvor J. LAPINARD



Les données d'inventaire et de suivi de nombreuses espèces restent incomplètes dans les Îles du Sud. • DR

## **Impliquer autant que possible les acteurs du territoire**

L'archipel guadeloupéen fait partie intégrante d'un « point chaud » de la biodiversité mondiale : la Caraïbe. On y retrouve une biodiversité exceptionnelle mais menacée, ainsi qu'un endémisme marqué. Il est donc nécessaire de mieux appréhender cette biodiversité qui doit être préservée.

La biodiversité des Îles du Sud, quant à elle, se caractérise par un fort potentiel d'endémisme qui mérite une exploration plus approfondie permettant de mettre en lumière leurs singularités.

Le projet « La planète revisitée des Îles de Guadeloupe » doit permettre d'acquérir de nouvelles données scientifiques sur la biodiversité dite « négligée » (ex. : insectes, petits invertébrés, champignons, mousses, algues, mollusques, crustacés, vers, etc.) agissant pour la préservation de la biodiversité. Cette démarche est essentielle pour découvrir des espèces marines et terrestres et mieux estimer leur statut de conservation.

Même si l'archipel guadeloupéen est aujourd'hui l'un des territoires caribéens les mieux connus en matière de biodiversité terrestre et marine, plusieurs raisons justifient aujourd'hui la réalisation de nouvelles explorations dans l'archipel, et notamment dans les Îles du Sud : la double insularité et son impact non négligeable sur leur biodiversité ; des données en faible quantité (par rapport à la Basse-Terre) et très souvent spécifiques ; la possibilité de mettre en application de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de détermination.

Outre l'acquisition de données scientifiques, ce projet se veut être un projet de territoire avec l'objectif de faire prendre conscience quant à la nécessité de préserver la biodiversité du territoire ; replacer la connaissance naturaliste dans le contexte sociétal guadeloupéen ; permettre l'appropriation culturelle de la biodiversité par les différentes cibles du projet (scolaires, socio-professionnels, collectivités, grand public). Il s'agira d'impliquer autant que possible les acteurs du territoire.